

Les étudiantes de l'Université Omar Bongo et les termes pour caractériser les hommes

Danielle Patricia MINKO MI NGUI,

Maître-Assistant CAMES, Université Omar Bongo (UOB), GRELACO,
danieleminko@yahoo.com

Résumé

Notre étude des termes pour caractériser les hommes a été rendue possible par des étudiantes de l'Université Omar BONGO (UOB). Elle prolonge un certain nombre de travaux déjà produits sur le français gabonais et rend compte du lexique auquel les étudiantes de l'UOB recourent pour décrire la façon d'être et de faire des hommes vis-à-vis d'elles ou des femmes relativement à leurs relations courtoises. Elle étudie ainsi les variations sémantiques pour montrer les divers sens relevés.

Mots clés : étudiantes, UOB, termes, hommes, variation sémantique.

Abstrat

Our study of terms for characterizing men has been made possible through the contributions of women students at the Omar Bongo University in Libreville. It simply extends a number of studies, which have already been produced on gabonese french and it covers the lexicon women students of the OBU use to describe the men view of thinking and living toward them or women about their courtesanship. Our study is concerned with semantics variations in order to show various identified meanings.

Keywords: women students, OBU, terms, men, semantics variations.

Introduction

Les spécificités des productions de la langue française en République Gabonaise portent les marques de l'appropriation des locuteurs. P. Dumont et B. Maurer (1995, p. 186) disent à ce sujet que : « c'est en pratiquant un réglage endogène de sens, à la fois en langue et en discours que le non natif fait de la langue française un lieu de production de sens, de représentation du réel, de catégorisation de l'expérience sa propriété ». Les travaux sur les particularités lexicales du français gabonais abondent¹⁵. Il est bon de dire avec M.F. Andeme Allogo (2016, p. 3) qu'au Gabon, le français est « la langue officielle, la langue de l'enseignement, du travail, de l'administration publique, du parlement, de la justice, de la religion, des médias écrits et oraux. Langue véhiculaire, il est la langue de communication intra-ethniques, il permet la communication entre les individus d'ethnies différentes, mais

¹⁵ Au Gabon, dès les années 1990 et pendant les années 2000, de nombreux écrits ont été publiés avec pour objet l'étude du français parlé dans ce pays. Ci-dessus un inventaire non exhaustif des études produites sur le français du Gabon : - Abogo Ntoutoume. 2019. - Bagouendi-Bagère Bannot, Diane. 2013. - Boucher, Karime et Lafage, Suzanne. (2000). - Dodo-Bounguendza, Eric. 2008, - Dodo-Bounguendza, Eric. 2013. - Italia, Magali. 2015. - Massinga Kombila. 2013. - Moussounda-Ibouanga, Firmin. 2010. - Moussounda-Ibouanga, Firmin, 2011. - Moussounda- Ibouanga, Firmin., Mavoungou, Paul-Achille. - Pambou, Jean-Aimé. 2014. - Minko Mi Ngui, Danielle Patricia. 2008, - Minko Mi Ngui Danielle Patricia. 2015. - Ndong Mbeng. 1992. Ompoussa, Virginie. 2008.

aussi entre ces ethnies et les communautés étrangères ». Les langues gabonaises elles « restent limitées à l'usage domestique » (D.P Minko Mi Nguï 2008, p. 3).

A la suite du constat énoncé ci-dessus, il nous a été donné d'observer que les jeunes, de manière générale, se sont appropriés la langue française à telle enseigne qu'un mot ou une expression de cette langue peut se voir attribuer un sens différent de l'acception dénotative. Il nous a également été donné d'observer que leur français recourt à des mots et expressions empruntés aux langues gabonaises et étrangères. Ces mots et expressions dit C. Poirier (1995, p.30) « appartiennent à tout le monde » et les jeunes gens les utilisent pour évoquer les réalités qu'ils vivent dans le pays. C. Frey (2004, p.3) étaye mieux en disant à leur sujet que « ce sont en effet les termes les plus appropriés et les plus économiques pour décrire les réalités nationales [...] ».

Bien que notre enquête ait été réalisée au sein de l'Université Omar Bongo, les termes et expressions glanés ne peuvent être considérés comme étant l'apanage de nos informatrices. Etant d'origines sociales diverses, et vivant dans les divers quartiers (populaires et résidentiels) de Libreville la capitale du Gabon, ces jeunes dames utilisent les mêmes termes et expressions pour dire les vérités vécues et observées que tous les jeunes de cette localité. L'université ne représente ici que le lieu où elles se retrouvent pour étudier. Autrement dit, n'importe quelle jeune fille de la tranche d'âge de nos enquêtées est susceptible d'employer ces différents termes et expressions. Ceux-ci ne sont donc pas propres au contexte universitaire, mais sont utilisés par l'ensemble des jeunes filles des différents quartiers de la ville de Libreville.

Longtemps, on a pensé que le français dit gabonais était l'idiome des personnes ayant interrompues leur scolarité tôt. Aujourd'hui, on se rend compte que, même les personnes ayant un niveau scolaire raisonnablement élevé, ainsi que les étudiantes de l'Université Omar Bongo peuvent elles aussi l'utiliser. Elles recourent, quasi-volontiers, à ces particularités expressives (nous les appelons des « particularités lexicales » pour mieux communiquer entre elles. Ces particularités expressives (ou lexicales) sont avons-nous pu observer, de vrais miroirs de la société gabonaise car, elles évoluent avec le besoin de nommer, de décrire des réalités qu'elles désignent.

Il convient, avant de poursuivre notre propos, de dire ce que nous entendons par particularité lexicales. D'après O. Massounou et A. J-M Quefflélec (2007, p. 31), les particularités lexicales sont l'« écart entre le français local et le français de référence ». En d'autres termes, comprenons-nous, les particularités lexicales sont des emplois collectifs qui diffèrent du français standard. Celles-ci sont traitées dans le cadre de la variation linguistique notamment dans la perspective relative aux particularités linguistiques.

Notre problématique vise à montrer les termes et expressions que les étudiantes de l'UOB emploient pour rendre compte de la façon d'être et de faire des hommes vis-à-vis d'elle ou des femmes relativement à leurs relations courtoises. Ce travail sur le français du Gabon prolonge des travaux déjà existant, en se focalisant sur le genre masculin.

Notre propos comprend trois moments. Nous exposons d'abord le cadre théorique dans lequel nous avons inscrit notre étude et la méthodologie que nous avons utilisée pour la collecte des données, nous présentons ensuite le corpus, nous procédons enfin à l'analyse des données.

1. Cadres théorique et méthodologique de la recherche

1.1 Cadre théorique

Notre sujet s'inscrit dans le domaine très riche de la sociolinguistique. Celle-ci comporte, en effet, un nombre important de thèmes qui retiennent l'attention des chercheurs, les plus étudiés étant, entre autres, la diglossie, la transmission des langues, le contact de langues, le plurilinguisme, les politiques linguistiques, les variations linguistiques.

Pour ce qui est de notre étude, c'est l'analyse de la variation de sens, souvent étudiée dans le cadre de la variation sociolinguistique (au sein de la communauté estudiantine), qui nous intéresse. Ce domaine a été développé par W. Labov (1976, p. 258). Pour cet auteur, l'objet d'étude de la sociolinguistique « est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique ». H. Boyer (2001, p.19) lui, prolonge cette idée en disant que la sociolinguistique est là pour décrire « les fonctionnements d'une variante, d'une même forme, d'un même phénomène ». Le locuteur membre d'une communauté fort de cela, tient ainsi un propos qui peut être caractéristique de son sexe, son âge, son origine ethnique, sa profession, son niveau de vie, son appartenance à une classe, mais aussi, du contexte dans lequel il évolue, sa vision du monde.

1.2 Méthodologie de la collecte des données

Les études faites dans le cadre des particularités lexicales en milieu gabonais, Libreville notamment pour ce qui est de notre proposition permettent de comprendre comment la langue évolue avec les jeunes ; comment ceux-ci désignent les réalités vécues, les comportements observés, les constats faits. La présente étude nous permet de voir comment les termes ou expressions (français/langues gabonaises et étrangères) sont appropriés par nos enquêtées, et changent de sens en fonction de leur manière d'appréhender le monde.

Ainsi, aidée d'étudiantes, et au sein de leur communauté, nous avons mené dans le courant du mois de mai 2019 une enquête au sein de l'Université Omar Bongo. Elles étaient cinquante et une (51), provenant des départements (1) des Sciences du langage de la Communication et de l'Information (22 étudiantes), (2) de Sociologie (10 enquêtées), (3) de Lettres modernes (11 étudiantes), (4) de Droit et (5) des Sciences économiques (8 enquêtées).

Nous avons opté pour une enquête semi-directive, parce que ce type d'enquête permet d'avoir un contact direct avec les enquêtées en leur donnant la possibilité d'exprimer librement leurs pensées. Il donne aussi de s'assurer que les questions posées sont bien comprises, si non de les reformuler.

Nous voulions interroger un plus grand nombre d'étudiantes (une centaine environ), mais à mesure que nous avançons dans l'enquête, nous avons constaté l'usage des mêmes termes et expressions par nos enquêtées. Nous avons alors choisi de nous limiter aux cinquante et une indiquées, ci-dessus. L'âge de nos enquêtées variait entre 18 et 27 ans. Elles étaient inscrites dans les niveaux Licence et Master. Aidées de téléphones et de bloc-notes, nous avons enregistré et transcrit leurs réponses.

Notre étude étant la première dans la perspective que nous avons retenue, la grande majorité des termes et expressions contenus dans notre corpus n'ont pas encore été envisagés dans une autre étude.

2. Le corpus soumis à l'étude

Notre corpus est constitué de quatre-vingt (80) termes et expressions. Nous les présentons dans l'ordre alphabétique.

- 1- **Airtel money** [ærtɛlmɔnɛ] : n. m. Personne de sexe masculin qui ravitaille les étudiantes, leur fait régulièrement des dépôts d'argent sur leur compte airtel money.
- 2- **Banque** [bâk] : n. f. Personne de sexe masculin qui assure les finances aux étudiantes, qui leur donne toujours de l'argent.
- 3- **Banquier** [bâkje] : n. m. Personne de sexe masculin qui montre qu'il a de l'argent, se présente comme l'homme financièrement nanti.
- 4- **Banc de touche** [bâdtuʃ] : Le dragueur qui attend, le dragueur patient, le dragueur persévérant. Syn. : **Plan b** et **Roue de secours**, ci-dessous.

- 5- **Bombreur** [bɔ̃bœʁ] : n. m. Le professeur s'habillant toujours bien, joli, chic et élégant mais, méprisant et arrogant. Celui qui montre aux étudiantes qu'il n'est pas à leur niveau ; sans le dire, il impose des limites. Il s'agit notamment des enseignants bleus (les jeunes enseignants). Syn. : **Gonfleur**, ci-dessous.
- 6- **Bon papy** [bɔ̃papi] : n. m. Personne de sexe masculin âgée, généreuse, riche, belle et fraîche. Voir **Bureau**, **Charismatique** et **Sugar daddy**, **Trois-en-un**, ci-dessous.
- 7- **Boss** [bɔs] : anglais ; n. m. Vieux sponsor, homme âgé pourvoyant à toutes les dépenses d'une étudiante. Voir **Papa bonheur**, **Papa gentil**, **Paparo**, **Vieux sponsor**, ci-dessous.
- 8- **Bureau** [byʁo] : n. m. Homme à belle gueule, belle allure et friqué. Il est beau, élégant et a de l'argent. Syn. **Charismatique**, **Sugar daddy** et **Trois-en-un**, ci-dessous.
- 9- **Charismatique** [karismatik] : n. m. Personne de sexe masculin élégante, ayant tout : la beauté, le corps et l'argent. Le trois-en-un. Syn. **Bon papy**, **Bureau**, ci-dessus, et **Sugar daddy**, **Trois-en-un**, ci-dessous.
- 10- **Chauffeur personnel** [ʃofœʁpɛʁsɔnɛl] : n. m. Homme ayant un véhicule, toujours disponible pour transporter les étudiantes où elles veulent. Syn. **Taxi compteur** et **Taxi personnel**, ci-dessous.
- 11- **Chic** [ʃik] : n. m. et adj. inv. Personne de sexe masculin, élégante, s'habillant bien. Syn. : **Tchombé**, ci-dessous.
- 12- **Chèque** [ʃɛk] : n. m. Personne de sexe masculin ayant de l'argent et le dépensant à souhait.
- 13- **Choc** [ʃɔk] : n. m. Personne de sexe masculin friquée, ayant un physique ingrat mais aimée des étudiantes. Homme financièrement aisé, avec une apparence peu agréable, peu flatteur mais pour qui, les étudiantes éprouvent de l'amour. Syn. : **Sponsor**, ci-dessous.
- 14- **Client** [klijɑ̃] : n. m. Homme qui dépense tout le temps pour une femme.
- 15- **Choupimpim** [ʃupɛ̃pɛ̃] : n. m. (composition de deux mots: chou et pimpant). Personne de sexe masculin draguant toutes les filles, malgré le fait qu'il a une amie attirée.
- 16- **Collet** [kolɛ] : n. m. Le chéri, le petit ami, celui que l'on aime. Syn. **Elément**, **love**, et **ndolo** ci-dessous.
- 17- **Colombe** [kolɔ̃b] : n. f. Homme marié qui apparait quand il veut et comme il veut. Il agit comme il veut sans l'avis de l'étudiante compagne. Il va et vient à sa guise sans tenir compte de l'avis de celle-ci.
- 18- **Colon** [kolɔ̃] : n. m. Homme enfilant toujours sa chemise dans le pantalon quelle que soit la manière dont-il est habillé (en référence aux colons qui avaient toujours leurs chemises enfilées dans les pantalons).
- 19- **Corps du désir** [kɔ̃ʁdydezɪʁ] : n. m. Homme ayant un beau physique, élégant, beau. Syn. : **Dosé**, **Play boy**, **Propre** et **Sexy**, ci-dessous.
- 20- **Dameur** [damœʁ] : (créativité lexicale), n. m. Homme sortant avec des filles rien que pour le sexe, seulement pour assouvir sa libido.
- 21- **Dosé** [doze] : n. m. et adj., le **dosé** ou il est **dosé**. Enseignant de belle carrure, belle silhouette, séduisant et élégant. Il a une belle gueule et est élégant. Voir : **Corps du désir**, ci-dessus, et **Play boy**, **Propre**, et **Sexy**, ci-dessous.
- 22- **Elément** [elemɑ̃] : n. m. Le petit ami, le chéri, celui que l'on aime ». Voir : **Collet**, ci-dessus, et **Ndolo**, ci-dessous.
- 23- **Faible** [fœbl] : n. m. Homme qui se laisse faire, se laisse dominer par sa copine, sa petite amie.

- 24- **Frais** [frɛ]: n. m. et adj. Enseignant de belle carrure, belle silhouette, élégant. Voir **Chic**, ci-dessus et **Gnang**, **Ndomane**, **Ngɔp**, **Sportif**, et **Swag**, **Tchombé**, ci-dessous.
- 25- **Faux boy** [fɔbɔj] : n. m. Composition franco-anglaise (faux) et (boy). Homme fauché, sans argent. Syn. **Nguémbé**, **Nguémbiste**, **Nguémbé man** et **Rienneux**, ci-dessous.
- 26- **Fayman** [fɛmɔn] : **anglais** [fɛmæn] : n. m. Homme qui drague les filles en leur mentant. Il fait la cour aux filles en usant de mensonges. Un menteur de filles. Un farceur qui drague en mentant.
- 27- **Frère en Christ** [frɛrɛkrɪst] : n. m. dépréciatif. Homme enfilant toujours la chemise dans le pantalon, sérieux, montrant qu'il pratique la parole de Dieu mais a une copine enceinte, alors qu'il n'est ni marié ni fiancé.
- 28- **Gigolo** [zɪgolo] : n. m. Jeune homme qui se fait entretenir par une femme plus âgée. Syn. **Pompier**, **Tchizo**, ci-dessous.
- 29- **Gnang** [ɲɔŋ] : n. m. et adj. Voir **Chic**, **Frais**, ci-dessus. Syn. : **Ndomane**, **Ngɔp**, **Sportif**, et **Swag**, **Tchombé**, ci-dessus.
- 30- **Gonfleur** [gɔ̃flœr] : n. m. Enseignant méprisant, hautain et arrogant. Le professeur hautain et crâneur, suffisant, imbu de lui. Si imbu de lui qu'il donne l'impression qu'il ne peut pas sortir avec une étudiante.
- 31- **Grand-frère** [grɑ̃frɛr] : n. m. Homme prodiguant des conseils aux filles, ne les courtise pas, se limite à ne prodiguer que des conseils.
- 32- **Gynécologue** [zɪnekoloɡ] : n. m. Personne entretenant plusieurs relations amoureuses. Syn. **Kinda**, **Multiprise**, **Tueur**, **Tombeur**, ci-dessous.
- 33- **Kinda** [kinda] : n. m. Etudiant ou enseignant ne craignant pas d'avoir plusieurs copines dans une même salle de classe.
- 34- **Love** [lɔv] : (anglais love 'Amour'). n. m. L'amoureux, le petit ami, celui qu'on aime. Syn. **Collet**, **élément**, ci-dessus, **Ndolo**, dessous.
- 35- **Madeleine** [madlɛn] : n. f. Homme peureux ; un homme mou. Il a peur de faire la cour à une fille, de draguer. Syn. : **Peureux**, **Omelette**, ci-dessous.
- 36- **Moungou** [muŋu] : n. m. Homme dépensant de l'argent pour satisfaire la fille qu'il courtise, mais sans rien avoir en retour. Syn. : **Poisson**, ci-dessous.
- 37- **Main fermée** [mɛ̃fɛrme] : (composition) n. f. Homme radin n'aimant pas dépenser. Avare, serré. Grippe-sou. Il donne son argent en calculant. Syn. : **Main serrée**, **Peigne afro**, ci-dessous.
- 38- **Main serrée** [mɛ̃sɛrɛ] : (composition) n. f. Voir **Main fermée**, ci-dessus et **Peigne afro**, ci-dessous.
- 39- **Mauvais papa** [mɔvɛpapa] : n. m. Enseignant d'un certain âge sortant avec plusieurs étudiantes, qui séduit beaucoup de filles.
- 40- **Multiprise** [myltipriz] : n. m. Homme ayant moult relations. Homme à femmes, qui tire sur tout ce qui bouge. Syn. **Kinda**, **Gynécologue**, ci-dessus, et **Tombeur**, **Tueur**, ci-dessous.
- 41- **Mythe** [mit] : n. m. Enseignant chic, beau, frais et élégant, inaccessible. Conscient de son potentiel physique et intellectuel, il se rend inabordable.
- 42- **Ndolo** [ndolo] : n. m. Le petit ami, l'amoureux, le chéri. Syn. : **Collet**, **Elément**, ci-dessus.
- 43- **Ndomane** [ndoman] : n. m. Voir **Chic**, **Frais**, **Gnang** ci-dessus, et **Ngɔp**, **Sportif**, **Swag**, **Tchombé** ci-dessous.
- 44- **Ngɔp** [ŋɔp] : n. m. Voir **Chic**, **Frais**, **Gnang**, **Ndomane**, ci-dessus et **Ngɔp**, **Sportif**, **Swag**, **Tchombé**, ci-dessous.

- 45- **Nguémbé** [ŋgembe] : n. m. Homme fauché, qui n'a rien, le rienneux. Le besogneux, l'indigent, le pauvre. Syn. : **Faux boy**, ci-dessus et **Nguémbé man**, **Nguémbiste**, **Rienneux**, ci-dessous.
- 46- **Nguémbéman** [ŋgembemæn] : n. m. Voir **Nguémbé**, ci-dessus. Syn. : **Faux boy**, ci-dessus et **Nguémbé man**, **Nguémbiste** et **Rienneux**, ci-dessous.
- 47- **Nguémbiste** [ŋgembist] : n. m. Voir **Nguémbé**, ci-dessus. Syn. : **Faux boy**, **Nguémbéman**, ci-dessus et **Rienneux**, ci-dessous.
- 48- **Observateur** [ɔbsɛrvatœr] : n. m. Homme faisant prostituer sa femme. Il vend sa femme pour de l'argent.
- 49- **Omelette** [ɔmlɛt] : n. f. Voir **Madeleine**, ci-dessus. Syn. **Peureux**, ci-dessous.
- 50- **Papa bonheur** [papabɔnœr] : n. m. Homme d'âge mûr sortant avec des femmes plus jeunes. Papa sortant avec les filles qui peuvent avoir l'âge de ses enfants et qui dépense sans compter pour elles. Papa qui fait le bonheur de 'ses filles' sans qu'il soit leur géniteur. Syn. **Boss**, ci-dessus, et **Papa gentil**, **Paparo**, **Vieux sponsor**, ci-dessous.
- 51- **Papa gentil** [papazãti] : n. m. Voir **Boss**, **Papa bonheur**, ci-dessus, et **Paparo**, **Vieux sponsor**, ci-dessous.
- 52- **Paparo** [paparo] : n. m. Voir **Boss**, **Papa bonheur**, **Papa gentil**, ci-dessus, et **Vieux sponsor**, ci-dessous.
- 53- **Pédiatre** [pedjatr] : n. m. Monsieur d'un certain âge aimant les petites filles. Homme aimant les filles largement moins âgées que lui. Vieux qui aime les petites.
- 54- **Peigne afro** [pɛpafro] : (composition), n. m. Voir **Main fermée** et **Main serrée**, ci-dessus.
- 55- **Peureux** [pœrœ] : adj. Homme craintif, couard, lâche. Il a peur de draguer les femmes. Syn. **Madeleine** et **Omelette**, ci-dessus.
- 56- **Plan B** [plãbe] : n. m. Homme considéré comme roue de secours. La seconde roue de la carrosse. Homme vers lequel les étudiantes se tournent lorsqu'elles sont dans le besoin et que leurs attirés sont dans l'incapacité de les aider. Homme vers qui les étudiantes se tournent quand elles ont des brouilles avec leurs petits amis. Syn. : **Banc de touche**, ci-dessus, et **Roue de secours**, ci-dessous.
- 57- **Play boy** [plebɔj] : (composition anglais), n. m. Voir **Dosé**, **Corps du désir**, ci-dessus. Syn. **Propre**, **Sexy**, ci-dessous.
- 58- **Poisson** [pwasɔ] : n. m. Homme dépensant sans compter et parfois pour ne rien avoir en retour. Syn. **Mougou**, ci-dessus.
- 59- **Pompier** [pɔpjɛ] : n. m. Jeune homme sortant avec des femmes âgées. Jeune homme se faisant entretenir par des vieilles. Syn. **Gigolo**, ci-dessus, et **Tchizo**, ci-dessous.
- 60- **Poulet man** [pulɛmæn] : (composition franco-anglaise). n. m. Homme menteur, bête, idiot.
- 61- **Propre** [prɔpr] : n. m. Voir **Dosé**, **Corps du désir**, **Play boy**, ci-dessus **Sexy**, ci-dessous.
- 62- **Rabatteur** [rabatœr] : n. m. Etudiant plaçant des étudiantes chez les professeurs. Il négocie des étudiantes pour des professeurs, les drague pour eux.
- 63- **Rienneux** [rjœnœ] : n. m. Voir **Nguémbé**, ci-dessus. Syn. : **Faux boy**, **Nguémbéman**, **Nguémbiste**, ci-dessus.
- 64- **Roue de secours** [rudəsəkur] : n. f. Voir **Plan b**, ci-dessus. Syn. : **Banc de touche**, ci-dessus.
- 65- **Sexy** [sɛksi] : n. m. Homme beau, frais et élégant attirant les filles. L'apollon. Syn. : **Dosé**, **Corps du désir**, **Play boy** et **Propre**, ci-dessus.

- 66- **Sponsor** [spɔ̃sɔ̃ʁ] : (anglais), n. m. Le choc. Homme n'ayant pas un beau physique, mais met les étudiantes financièrement à l'aise. Il satisfait leurs moindres désirs. Syn. **Choc**, ci-dessus.
- 67- **Sportif** [spɔ̃ʁtif] : n. m. Voir **Chic**, **Frais**, **Gnang**, **Ndoman**, **Ngɔp**, ci-dessus et **Swag**, **Tchombé**, ci-dessous.
- 68- **Sugar daddy** [sygadadi] : (composition, anglais) n. m. Vieux, beau, riche et frais, le trois-en-un, qui a tout : la beauté, l'élégance et le pognon. Syn. **Bon papy**, **Bureau**, **Charismatique**, ci-dessus et **Trois-en-un**, ci-dessous.
- 69- **Swag** [swæɡ] : anglais, n. m. Voir **Chic**, **Dosé**, **Frais**, **Ndoman**, **Ngɔp**, **Play boy**, **Sportif**, ci-dessus et **Tchombé**, ci-dessous.
- 70- **Taxi compteur** [taksikɔ̃tœʁ] : n. m. Le chauffeur personnel. Il transporte les étudiantes où elles veulent. Il assure leurs moindres déplacements, est toujours disponible pour les conduire. Syn. : **Chauffeur**, ci-dessus et **Taxi personnel**, ci-dessous.
- 71- **Taxi personnel** (composition) [taksipɛʁsɔ̃nɛl] : n. m. Voir **Chauffeur** et **Taxi compteur**, ci-dessus.
- 72- **Tchizo** [tʃizo] : n. m. Voir **Gigolo**, ci-dessus. Syn. : **Pompier**, ci-dessus.
- 73- **Tchombé** [tʃɔ̃be] : n. m. Voir **Chic**, **Frais**, **Gnang**, **Ndomane**, **Ngɔp**, **Sportif**, et **Swag** ci-dessus.
- 74- **Tombé** [tɔ̃be] : n. m. Enseignant méprisant et imbu, donnant l'impression qu'il ne peut sortir avec des étudiantes, mais fini par céder à leurs avances. Il tombe dans les mailles de leurs filets. Les étudiantes ont réussi à le séduire, à le faire tomber. Le tombé.
- 75- **Tombeur** : [tɔ̃bœʁ] : n. m. Voir **Kinda**, **Multiprise**, **Gynécologue**, ci-dessus, et **Tueur**, ci-dessous.
- 76- **Tueur** [tœʁ] : n. m. Enseignant sortant avec plusieurs filles. Il ne se gêne pas d'avoir plusieurs conquêtes. Il a plusieurs relations. Syn. : **Gynécologue**, **kinda**, **multiprise**, **tombeur**, ci-dessus.
- 77- **Trois-en-un** [twɛʁzɔ̃nɛ] : n. m. Voir **Bon papy**, **Bureau**, **Charismatique**, et **Sugar daddy**, ci-dessus.
- 78- **Vestologue** [vɛstɔ̃lɔɡ] : n. m. Enseignant toujours en veste. Il porte les vestes quel que soit le temps.
- 79- **Vieux sponsor** [vjɔ̃spɔ̃sɔ̃ʁ] : (composition franco-anglaise) n. m. Voir **Papa bonheur**, **Papa gentil**, **Paparo**, ci-dessus.
- 80- **Wase** [waz] : n.m. Homme intelligent, habile, malin.

3. Analyse des données

Les particularités lexicales que nous analysons étant variées, les faits de langues qu'elles exposent relèvent d'une variété de traitements. Notre corpus nous fait relever deux types de faits majeurs relevant : (1) de la variation de sens et (2) des particularités lexématiques. Nous clôturons notre étude par la répartition du vocabulaire selon les champs lexicaux.

3.1 Variation de sens

Les faits les plus récurrents sont ceux ressortissant à la variation de sens. Le stock le plus important de termes et expressions français que nous étudions relève bien du français standard, avec un sens dénotatif¹⁶ compris et partagé par le plus grand nombre de ses locuteurs. Ces

¹⁶ Hormis le terme "dameur" dont le sens dénotatif est issu du dictionnaire en ligne Larousse, celui du reste des termes et expressions est puisé dans Le petit Robert, 1996.

termes et expressions, dans l'usage qui motive notre étude, subissent une variation de sens. Ce sens devient ainsi restreint, et participe, de ce fait, à la constitution d'un niveau de langue particulier. Nos enquêtées se sont donc appropriées les termes et expressions du français qu'expose notre corpus, en aboutant leur sens aux comportements qu'elles ont observé chez les hommes. Nous traiterons ici, (1) du transfert de sens, (2) de l'extension de sens.

3.1.1 Transfert de sens

Il s'agit des termes et expressions issus du français standard utilisés pour désigner une autre réalité. Ils passent ainsi d'un sens à un autre. Nous y relevons des termes simples, des termes dérivés et des termes composés.

a) *Les termes simples*

- **Bombeur** : Homme chic, beau et élégant, mais aussi orgueilleux, hautain et suffisant. Sens dénotatif : « Personne qui fait des inscriptions à la bombe sur les murs ».
- **Bureau** : Homme beau, chic, disposant suffisamment d'argent ; distinct de : table. Le sens du terme **Bureau** est éloigné du sens dénotatif. Le **Bureau** est une « Table sur laquelle on écrit, on travaille. Meuble à tiroirs et à tablettes ou l'on peut enfermer, des papiers, de l'argent ».
- **Charismatique** : Homme ayant un beau physique et nanti. Ce sens est éloigné du sens dénotatif : « relatif aux charismes ». Le charisme étant un « don particulier conféré par grâce divine pour le bien commun ».
- **Chèque** : Homme financièrement aisé, dépensant son argent à souhait. Le sens dénotatif lui, renvoie à, un « écrit par lequel une personne (tireur) donne l'ordre à un établissement bancaire « tiré » de remettre ou de payer à vue, soit à son profit, soit au profit d'un tiers une certaine somme à prélever sur le crédit (de son compte ou de celui d'un autre) ».
- **Choc** : Homme ayant beaucoup d'argent, avec un physique peu agréable et que les étudiantes aiment. Ce sens est éloigné du sens dénotatif qui désigne « l'entrée en contact de deux corps qui se rencontrent violemment ; ébranlement qui en résulte. Collision, coup, heurt, percussion ».
- **Client** : Homme déboursant de l'argent tout le temps pour satisfaire sa petite amie ou celle qu'il courtise. Sens dénotatif : « A Rome, Plébéien qui se mettait sous la protection d'un patricien appelé patron (1530). Personne qui se place sous la protection de quelqu'un ».
- **Collet** : Petit ami, celui dont une jeune dame est amoureuse. Homme dont une jeune dame est éprise, mordue. Sens dénotatif : « Partie du vêtement qui entoure le cou ».
- **Colombe** : Homme marié vivant une relation comme un dictateur, il va et vient comme et quand il veut. Sens dénotatif : « Pigeon considéré comme symbole de douceur, de tendresse, de pureté. La colombe symbolise la paix. Partisan d'une solution pacifique dans un conflit ».
- **Colon** : Homme qui a constamment sa chemise enfilée dans le pantalon. Sens dénotatif : « Cultivateur d'une terre dont le loyer est payé en nature. Personne libre attachée au sol qu'elle exploitait ».
- **Dameur** : Homme qui sort avec des filles pour le sexe. Sens dénotatif : « Personne chargée de damer les pistes de ski ».
- **Frais** : Homme charmant, gracieux avec une stature remarquable. Sens dénotatif : « Légèrement froid. Agréablement froid ».

- **Gynécologue** : Homme ayant de nombreuses relations, une *multiprise*. Sens dénotatif : « Médecin spécialiste de l'appareil génital féminin ».
- **Madeleine** : Homme redoutant de courtiser les filles. Sens dénotatif : « *Pleurer comme une madeleine*, abondamment ».
- **Multiprise** : Homme ayant moult relations. Sens dénotatif : « prise avec plusieurs entrées et sorties ».
- **Mythe** : Homme (enseignant) inaccessible. Sens dénotatif : « Récit fabuleux transmis par la tradition, qui met en scène des êtres incarnant sous forme symbolique des forces de la nature, des aspects de la condition humaine. Fable, légende, mythologie. Représentation de faits ou de personnages souvent réels déformés ou amplifiés par l'imagination collective, une longue tradition littéraire ».
- **Observateur** : Homme rabaissant, déshonorant sa femme pour de l'argent. Sens dénotatif : « Personne qui observe (une loi, une prescription) ».
- **Pédiatre** : Homme d'un certain âge, ayant une affection particulière pour des filles moins âgées. Sens dénotatif : « spécialiste des maladies infantiles ».
- **Poisson** : Homme dépensant de l'argent pour satisfaire les filles qu'il courtise. Sens dénotatif : « Animal vertébré vivant dans l'eau et munie de nageoires ».
- **Pompier** : Homme ayant une relation avec une femme plus âgée. Sens dénotatif : « Personne appartenant au corps des sapeurs-pompiers, chargée de combattre incendies et sinistres, d'effectuer des opérations de sauvetages présentant un certain danger ».

b) Les termes dérivés

Les termes variant de sens connaissent la dérivation suffixale dans l'idiome de nos enquêtées deux (2) termes dérivés ont été relevés.

- **Rienneux** : vient de l'adverbe **rien** auquel on adjoint le suffixe – **eux**, avec l'application d'une règle d'orthographe. Un **Rienneux** est un homme financièrement démuné.
Rienneux = rien(n) : ce doublement de consonne étant l'application d'une règle d'orthographe (française) + **eux** (celui qui n'a rien).
- **Vestologue** : vient du terme **veste** auquel on adjoint le suffixe –**logue**, avec l'application d'une règle d'épenthèse. Homme (enseignant) portant inconditionnellement des vestes (au détriment du sens normalement attendu : Personne qui effectue une étude scientifique sur ce type de vêtement).
Vestologue = vest+ o (application d'une règle d'épenthèse) + –**logue** (celui qui porte tout le temps la veste).

c) Les termes composées

Les termes composés de notre étude, sont ceux formés d'unités sémantiques à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir eux-mêmes une autonomie dans la langue. Nous en avons relevés dix (10).

- **Banc de touche** : Dragueur patient, endurant. Ce terme insiste sur la coté patient, tenace de l'homme. Sens dénotatif : « Banc où s'asseyent les remplaçants d'une équipe lors d'un match ».
- **Choupimpim** : Personne de sexe masculin draguant toutes les filles, malgré le fait qu'il dispose d'une amie attitrée. Composition de deux adjectifs français : **Chou** (« Gentil, mignon ») et **Pimpant** (« Qui a un air de fraîcheur et d'élégance : frais, fringant, gracieux, coquet »). Le second terme connaît un fait

phonétique d'harmonie vocalique : la voyelle de la première syllabe [pɔ] assimile la voyelle de la seconde syllabe [pɑ].

- **Corps du désir** : Homme beau, doté d'une élégance et d'un physique hors du commun. Cette expression est employée en référence non seulement au titre d'une série télévisée brésilienne (suivi au Gabon dans les années 1990), mais aussi au personnage principal qui était doté d'un physique hors du commun.
- **Main fermée** : c'est le peigne afro., le ladre, le pingre, le cupide. Seule une bonne raison pour qu'il satisfasse financièrement une jeune dame. Il ne va d'ailleurs jamais au-delà d'une certaine somme. Il s'agit ici d'un calque en langue gabonaise, il y a simplement eu une traduction littérale.
- **Frère en Christ** : Homme montrant qu'il applique à fond la religion, alors qu'en réalité il se comporte comme le commun des hommes : petite amie enceinte sans être ni marié ni fiancé.
Généralement, un frère en Christ est sensé avoir un mode de vie exemplaire, semblable à celle du Christ. Ainsi, il ne devrait avoir des rapports sexuels qu'une fois marié.
- **Mauvais papa** : Homme d'un âge avancé qui tire sur tout ce qui bouge. Don juan, séducteur sans scrupule.
- **Peigne afro** : Homme pingre ; au lieu de « Peigne à grosses dents qui sert à dénouer les cheveux crépus des africains ».
Peigne afro est le fruit d'une composition et d'une troncation. Le second terme (cf. *afro*) est issu du procédé consistant à abrégé un mot par suppression d'une (ou plusieurs) syllabe(s). De manière générale, c'est la finale du mot qui est tronqué : « *afro-* » au lieu de « *africain* ».
Dans le terme peigne afr(o)[icain], la syllabe du vocable « *africain* » a été tronquée, et –o l'a remplacée : *afr[icain]* - → *afro*.
- **Roue de secours** : Homme considéré comme plan b. La seconde roue de la carrosse vers qui les étudiantes se tournent en cas de besoin, alors que celles-ci ont leurs petits-amis attirés. Au lieu de « Pneu de remplacement en cas de crevaisson ».
- **Taxi compteur** : Voiture, automobile de place, muni d'un compteur horo-kilométrique qui indique déterminant la somme à payer pour un trajet en taxi, d'après la distance parcourue et la durée du trajet. Voiture hippomobile ou automobile munie d'un compteur ».
- **Trois-en-un** : Homme beau riche et élégant. Toutes les qualités que l'on recherche chez un homme.

3.1.2 Extension de sens

L'extension de sens est définie par J. Dubois et al. (1994, p.193) comme étant « la modification du sens d'un mot qui, par la suite de divers emplois, acquiert une plus grande polysémie ». Il s'agit, en ce qui concerne notre étude, de termes qui expriment une idée plus étendue que leur acception originelle. Notre corpus nous en fournit deux (2).

- **Banque** : Homme plein aux as, financièrement aisé, comme si l'argent contenu dans les comptes d'une banque lui appartenait. Homme qui représente non pas le logis mais l'argent qui y est géré. Sens originel : « Etablissement privé ou publique où se gère plusieurs services ».
- **Banquier** : Homme, qui par sa largesse, sa charité montre qu'il a beaucoup d'argent. Sens originel : « homme dirigeant une banque ».

3.2 Particularités lexématiques

Les autres faits que nous analysons, relèvent de particularités lexématiques. H. Dolatabadi (2016, p. 7) dit à leur sujet que : « il s'agit des lexies qui ne figurent pas dans le lexique hexagonal [...]. Autrement dit, les lexies faisant partie de cette catégorie contiendraient des lexèmes n'existant pas telles quelles dans le français dit 'standard' ou bien dans une morphologie que celle de la variante hexagonale du français ; ce qui veut dire qu'il s'agit surtout dans cette catégorie des emprunts et des nouvelles créations ». Nous distinguons (1) les emprunts à une langue locale, (2) les emprunts aux langues étrangères, (3) des mots hybrides et (4) des néologismes.

3.2.1 Emprunt à une langue locale

Le français cohabite avec les langues gabonaises, au Gabon. Son introduction dans ce pays a donc suscité de nouveaux besoins de communication et d'expression en matière lexicale. Notre corpus nous a ainsi donné d'observer que les enquêtées usent particulièrement, dans leur idiome, de termes issus du fang, une langue bantu du groupe A70, classée notamment A75 (J.F Maho (2003, p. 14). Nous avons relevé trois (3) emprunts à cette langue.

- **Gnang** : Le sens donné par les étudiantes n'est pas éloigné de celui de la langue d'emprunt.
- **Ndomane** : Homme beau et élégant. Ce terme garde son sens dans l'emploi que font les étudiantes.
- **Ngɔp** : Miroir, glace. Le sens assigné (transfère de sens) : homme admirable et gracieux.

3.2.2 Emprunts aux langues étrangères

Le français cohabite également avec des langues étrangères, au Gabon. Il est noté que cette cohabitation cumulée avec l'intercommunication de personnes parlant des langues étrangères différentes, constituent autant de facteurs à l'origine des contaminations lexicales. Les emprunts que nous fournis notre corpus, sont des termes issus de l'anglais, du duala et de l'argot du Cameroun. Nous avons relevé des termes simples (auxquels nous avons adjoint un terme dérivé issu de l'argot), des termes composés.

a) Les termes simples

1) Les termes issus de l'anglais

- **Boss** : Les étudiantes définissent le terme *boss* comme, l'homme d'âge subvenant à leurs besoins. Contrairement à son sens dénotatif qui renvoie à : patron, chef.
- **Love** : Amour.
- **Swag** : Homme séduisant et élégant.
- **Wase** : anglais. Renvoie à l'homme intelligent, adroit. Il est à noter que, pour les jeunes *wase* est un terme générique. Il prend son sens dans le contexte dans lequel il est usité.

2) Le terme issu du Duala (langue camerounaise, Bantu A. 24)

- **Ndolo** : Ce terme renvoie à l'amour.

3) Les termes issus de l'argot du Cameroun

- **Fayman** : Faussaire. Un homme fabriquant de la fausse monnaie. Pour les étudiantes : homme qui drague en usant de galéjade.
- **Mougou** : Homme dépensant en vainement pour des filles.
- **Nguémbé** : Homme fauché, qui manque d'argent.
- **Nguémbiste** : Syn. : Nguémbé (Nguémb- suivi du suffixe français -iste).

- **Tchombé** : Homme qui s'habille bien.

b) Les termes composés

Notre corpus nous a donné de relever des termes composés issus de l'anglais et des composés hybrides.

1) *Composés anglais*

- **Airtel money** : Homme effectuant régulièrement des dépôts d'argent sur le compte airtel money d'une étudiante, renflouant son compte. Pourvoyeur de fonds.
- **Play boy** : Homme doté d'une belle carrure, séduisant et élégant.
- **Sugar daddy** : Homme âgé qui, malgré son grand âge a toujours du répondant en termes de beauté, d'élégance et d'argent.

2) *Composés hybrides*

Les compositions hybrides relèvent de deux procédés : (1) la composition franco-anglaise (un terme) et (2) la composition produite par un terme de l'argot camerounais et un terme anglais.

Composition franco-anglaise

- **Fauxboy** : Homme impécunieux. Ce terme est la combinaison de **Faux** (adj. français : « qui n'est pas vrai, qui est contraire à la vérité (pensable, observable) ») et **Boy** (nom anglais : « Garçon »).

Composition argot camerounais-anglais

- **Nguembéman** : Homme fauché. Ce terme est la combinaison composée de **nguembé** (argo camerounais : Pauvre, fauché) et **Man** (nom anglais : « Homme »).

3.2.3 Néologisme

Notre corpus nous offre enfin, des termes créés, que nous n'avons pu rattacher à aucune langue répertoriée, ni à aucun autre fait de langue. Nous en avons relevé deux (2).

- **Paparo** : Homme sortant avec des filles plus jeunes, pouvant avoir l'âge de ses enfants, et qui s'en occupe très bien.
- **Tchizo** : jeune homme qui se fait entretenir par une femme plus âgée.

3.3 Répartition des termes et expressions selon les champs lexicaux

Il s'agit pour nous d'établir des liens entre les termes du vocabulaire relevés en fonction de leurs aires de signification. Nous avons relevé quatorze (14) champs lexicaux.

3.3.1 Nomenclature désignant l'impécunieux

(5) termes :

- Faux boy ;
- Nguembé ;
- Nguembeman ;
- Nguébiste ;
- Rienneux.

3.3.1 Nomenclature désignant l'homme financièrement nanti

Dix (10) termes :

- Airtel money ;
- Banque ;
- Banquier ;
- Boss ;

- Chec ;
- Papa bonheur ;
- Papa gentil ;
- Paparo ;
- Sponsor ;
- Vieux sponsor.

3.3.2 Nomenclature désignant l'homme élégant et séduisant

Quatorze (14) termes :

- Bombeur ;
- Chic ;
- Corps du désir ;
- Dosé ;
- Frais ;
- Gnang ;
- Ndomane ;
- Ngop ;
- Play boy ;
- Propre ;
- Sexy ;
- Sportif ;
- Swag ;
- Tchombé.

3.3.3 Nomenclature désignant l'homme beau, élégant et riche

Cinq (5) termes :

- Bon papy ;
- Bureau ;
- Charismatique ;
- Sugar daddy ;
- Trois en un.

3.3.4 Nomenclature désignant l'homme que l'on aime

Cinq (5) termes :

- Choc ;
- Collet ;
- Élément ;
- Love ;
- Ndolo.

3.3.5 Nomenclature désignant l'homme timoré

Trois (3) termes :

- Madeleine ;
- Omelette ;
- Peureux.

3.3.6 Nomenclature désignant l'homme qui a beaucoup de relations

Huit (8) termes :

- Dameur ;
- Gynécologue ;
- Kinda ;
- Mauvais papa ;
- Multiprise ;
- Pédiatre ;

- Tombeur ;
- Tueur.
- 3.3.7 Nomenclature désignant l'homme de seconde main**
Trois (3) termes :
 - Banc de touche ;
 - Plan b ;
 - Roue de secours.
- 3.3.8 Nomenclature de l'avaricieux**
Trois (3) termes :
 - Main fermée ;
 - Main serrée ;
 - Peigne afro.
- 3.3.9 Nomenclature désignant celui qui se fait entretenir**
Trois (3) termes :
 - Gigolo ;
 - Pompier ;
 - Tchizo.
- 3.3.10 Nomenclature désignant l'homme qui dépense en vain**
Trois (3) termes :
 - Client ;
 - Mougou ;
 - Poisson.
- 3.3.12 Nomenclature de l'homme chauffeur**
Trois (3) termes
 - Chauffeur personnel ;
 - Taxi compteur ;
 - Taxi personnel.
- 3.3.13 Nomenclature désignant l'enseignant hautin**
Deux (2) termes
 - Bombeur ;
 - Gonfleur.
- 3.3.14 Nomenclature des termes isolés**
Treize (13) termes
 - Colombe ;
 - Colon ;
 - Choupimpin ;
 - Faible ;
 - Feman ;
 - Frère en Christ ;
 - Grand-frère ;
 - Mythe ;
 - Poulet man
 - Rabatteur ;
 - Tombé ;
 - Vestologue ;
 - Wase.

Conclusion

Les faits linguistiques analysés s'inscrivent dans une optique axée sur le changement de connotation. Les enquêtées se sont appropriées les termes de la langue française en leur attribuant une perception, une connotation différente de celle sue par le commun des francophones. Aussi, le lexique des étudiantes sur le genre masculin est marqué d'emprunts des termes et expressions des langues endogènes (gabonaises) et exogènes (anglaise et camerounaise).

Une lecture des nomenclatures selon les différents champs lexicaux, fait ressortir de la variation dans le lexique des enquêtées. En effet, si nous prenons au hasard, le champ lexical des désignations de l'homme « séduisant et élégant » nous avons un panorama de substantifs qui désigne pourtant la même chose. Il en va de même pour les autres champs lexicaux hormis celui composé de termes isolés.

Ainsi, par le prisme de l'appropriation, de la variation et de la création, le français subit des modifications avec des tendances qui s'affirment et qui permettent aux locuteurs d'avoir leur propre réalité. De par leur vécu, leurs observations, leurs visions du monde, les étudiantes caractérisent le sexe masculin. Aussi, il va de soi que de nouveaux modes de comportement, de vie, de façons d'être, puissent susciter de nouveaux besoins de nommer ; l'utilité expressive relevant de modèles théoriques particuliers.

Le français est en perpétuelle progression, mouvement. Grace à cette vitalité, le français est une langue identitaire de la société gabonaise, en ce sens que sa progression participe à son évolution et à son maintien en vie, par l'adéquation entre sa pratique, sa représentation et son identité nationale. On ne peut s'empêcher d'apprécier la créativité lexicale et sémantique pour ce qu'elle est : progression et appropriation.

Ce lexique appartient à l'usage collectif car les étudiantes sont d'origine ethnolinguistique et sociale différents (résident dans les différents quartiers : résidentiels et sous-intégrés de la capitale). Il n'y a donc pas d'écarts puisqu'ils sont admis par la collectivité estudiantine qui se reconnaît dans cet usage.

Référence bibliographique

- Abogo Ntoutoume, 2019, *Français du Gabon en milieu scolaire : mélange de langues, variation et appropriation linguistiques. Etude de sociolinguistique urbaine*. Thèse de doctorat. Université Omar Bongo.
- Andeme Allogo, Marie-France, 2016, *Le Gabon, une diglossie déséquilibrée*. FELSH [En ligne] afelsh. Org « uploads » 2016/09. PDF. [Consulté en 10 octobre 2020].
- Bagouendi-Bagère Bannot, Diane, 2013, *Le français au Gabon : représentations et usages*. Thèse de doctorat, Université de Provence.
- Bendome, Carine, 2006, *Etude des néologismes dans la presse écrite au Gabon : cas du Scribouillard*. Mémoire de Maîtrise, Université Omar Bongo.
- Boucher Karime, Lafage Suzanne, 2000, « Le lexique français du Gabon ». *Revue du Réseau des Observatoires du français contemporain en Afrique noire*, n°14, p. 54-55.
- Boyer, Henri, 2001, *Introduction à la sociolinguistique*. Paris, Dunod.
- Dodo-Bounguendza, Eric. 2008, *Dictionnaire des gabonismes*, L'Harmattan.
- Dodo-Bounguendza, Eric. 2013. *Dictionnaire du parler tolibangando : Argot des jeunes gabonais*. Les éditions NTSAME, Libreville.
- Dolatabadi, Hadi, 2016, *Typologies des particularités lexicales des français parlés dans l'espace francophone*. [En ligne] Institut international pour la francophonie (2IF), Université Jean Moulin, Lyon 3 et Université de Téhéran, [Consulté le 13 octobre 2020].

- Dumont, Pierre, Maurer, Bruno, 1995, *Sociolinguistique de français en Afrique francophone- Gestion d'un héritage, devenir d'une science*. Vanves : EDICEF, U francophones, AUPELF-UREF.
- Frey, Claude. 2004. « Particularismes lexicaux et variétés du français en Afrique francophone : Autour des frontières ». UMR CNS 6039 – Université de Nice. Glottopol [Revue de sociolinguistique en ligne n°4 – Juillet 2004. *Langues de frontières et frontières de langues*, p. 136-149]. [http : www. Univ-rouen.fr / dyalang / glottopol](http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol), [Consulté le 18 octobre 2020].
- Labov, William, 1976, *Sociolinguistique*. Paris, Ed. de Minuit.
- Larousse.fr/dictionnaire/ français. [En ligne, consulté le 23 juin 2019].
- Robert, Paul, 1996, *Le Nouveau Petit Robert*. Paris Ed. Petit Robert.
- Magali, Italia, 2015, « La variation du français parlé au Gabon : transgression ou progression ? », *Voix plurielles* 12, p. 225-239.
- Maho, Jean-François, 2003, « A Classification of the Bantu Languages: an Update of Guthrie's Referential System», in Nurse, D, and Philippson, G. (reds), *The Bantu Languages*, London, Routledge, pp. 650-65.
- Massinga Kombila, 2013, *Le français au Gabon : émergence d'une norme endogène : le cas de la presse écrite*. Thèse de doctorat. Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3.
- Massoumou Omer, Quefflélec Ambroise Jean-Marc, 2007, *Le français en République du Congo : Sous l'ère pluripartite (1991-2006)*. Editions Archives Contemporaines, Paris.
- Mindze M'Eyeghe, Josiane, 2001, *Approche de quelques particularités lexicales du français parlé au Gabon*. Mémoire de Maîtrise, Université Omar Bongo.
- Minko Mi Ngui, Danielle Patricia, 2008. *Pratiques langagières d'enfants gabonais à Libreville. Quel(s) type(s) de bilinguisme ?* Thèse de doctorat nouveau régime. Université de Rouen.
- Minko Mi Ngui, Danielle Patricia, 2008, « Le marquage identitaire dans le français gabonais », *Synergies Monde* n°5, p. 159-164.
- Minko Mi Ngui, Danielle Patricia, 2015, « Le français comme le parler des jeunes enfants », *Cahier d'études linguistiques du département des Sciences du langage et de la Communication (DSLCC) n°10*. Université D'Abomey- Calavi (UAC). p. 303-344.
- Moussounda-Ibouanga, Firmin, 2010, *Pour une lecture des particularismes gabonais : cas de la ville de Mouila, faits de langues et identitaires*. Université Omar Bongo.
- Moussounda-Ibouanga, Firmin, 2011, *Français du Gabon : approches sociolinguistique et lexicographique*. Editions Universitaires Européennes.
- Moussounda-Ibouanga Firmin, Mavoungou Paul-Achille, Pambou Jean-Aimé, 2014. *Le dictionnaire des makaya et des mamadou : contribution à l'étude du français du Gabon*. Editions Odette Maganga. Libreville.
- Ndong Mbeng, Hubert Freddy, 1992, *Les Matitis*. Sépia, France.
- Ompoussa, Virginie, 2008, *Les particularités dans le français scolaire au Gabon : le cas de la ville de Port-Gentil*. Thèse de doctorat. Université Stendhal-Grenoble 3.
- Ondo-Mebiamé, Pierre, 2008, « La formation des néologies en français gabonais : analyse d'un corpus tiré du journal "Le Scribouillard" », *Revue Gabonaise des Sciences du langage* 3, p. 157- 197.
- Ondo-Mebiamé Pierre, Nzang-Bie Yolande, 2012, « Les emprunts lexicaux du fang atsi au français : quels procédés d'appropriation », *SudLangues* 12, p. 104-123.
- Poirier, Claude, 1995, « Les variantes topolectales du lexique français : Propositions de classement à partir d'exemples québécois ». *Le régionalisme lexical*. AUPELF-UREF, Louvain - la- Neuve, p. 13-56.